

**LES VOILIERS-JOUETS EN France 1863-2009**  
**Par Thierry VINCENT**  
**Editions LR Presse, novembre 2009**

**Extrait**

**DE L'AGONIE DU BOIS A L'APOGEE DU PLASTIQUE**

**L'IMPLACABLE EVOLUTION**

Au lendemain de la guerre, le bois reste la valeur sûre pour la construction des voiliers de bassin. Ces grands voiliers s'affrontent l'été venu au cours de régates. Si l'on en croit les souvenirs personnels de Philippe Guillotel, il s'agit de courses organisées par les grandes personnes pour les adultes. *Exit* les enfants de ces concours, mais ceux-ci attendent leur heure. La décision est prise « quand nous serons plus grands, nous aussi nous aurons nos voiliers de régate en bois précieux ».

A partir des années 1950, le plastique remplace progressivement le bois. Les voiles en tissu sont changées au bénéfice du nylon ou même de la feuille de plastique. Toutes ces matières ont leurs inconvénients. Le tissu se tache avec les bains répétés dans des eaux pas toujours très claires des bassins. Le nylon s'effiloche ou se brûle et ne semble guère plus résistant au bout de quelques décennies. Quant aux voiles en plastique, trop fragiles pour durer dans le temps, elles se froissent, se déchirent et finissent par se détruire. Finalement, rien ne remplace le coton, qui en plus, accepte les teintures qui accroissent les gammes offertes aux clients.

**COMBAT NAVAL ENTRE VOILE ET MOTEUR**

La mécanique, l'électronique et le vieux gréement : cela ressemblerait presque au titre d'une fable de La Fontaine. Contrairement à ce qu'aurait pu écrire le poète, ce chapitre ne se termine pas par une leçon de morale mais par un simple constat.

Lorsque garçonnet, je faisais moi-même naviguer mes voiliers sur le bassin de la Bourse, au Havre, je surveillais du coin de l'œil, ces capitaines du dimanche qui venaient mouiller la coque plastique de leurs vedettes radiocommandées et repartaient l'air réjoui après avoir éperonné nos paisibles voiliers encalminés par une saute soudaine du vent. Parfois agacé par les perfides attaques et par l'air supérieur que se donnaient alors ces pseudo marins, j'avais imaginé un stratagème qui ratait rarement. Je sélectionnais un bout de corde à rôtir d'une vingtaine de centimètres, terminée par une solide boucle. Je recherchais rapidement près des bancs, quatre ou cinq allumettes, abandonnées par les pères qui fumaient paisiblement en attendant patiemment leurs enfants. Et à distance régulière je nouais les allumettes à ma cordelette, fermement embossée à la poupe de mon voilier.

**DE LA CONSTRUCTION A LA RESTAURATION**

**L'ESPRIT DE LA MARQUE : « LE DESIGN »**

Devant la pénurie de documents concernant les fabricants de voiliers-jouets et spécialement les productions françaises, comment faire pour retrouver quelle maison a pu concevoir tel bateau particulièrement élégant et bon régatier ? En dépit des détails dus aux modes ou aux techniques de fabrication, les lignes des navires, comme une sorte de « marque de fabrique », sont assez constantes. Il est possible d'attribuer les coques aux différents concepteurs : on évoque le *design*, la ligne générale de l'objet tel qu'il fut conçu et produit. Les détails sont nombreux à qui sait les reconnaître pour distinguer un modèle d'un autre : taquets, œillets des voiles, forme de la quille, lest, coupe des voiles, forme du roof de la cabine, petit pavillon national, feux de position, etc.

## **EXTRAIT DU SOMMAIRE**

**Chantier naval tenant lieu de préambule**

**PREMIERE PARTIE : En route vers l'aventure**

**DEUXIEME PARTIE : L'histoire du voilier-jouet**

**TROISIEME PARTIE : Les voiliers français**

**Maison BORDA**

**Maison CHAMARE**

**Maison DEFFAIN**

**Maison E. D.**

**Maison GIRAUD-SAUVEUR**

**Maison GIRAUD-SAUVEUR-LOISIRS**

**Maison HELKO**

**Maison NOVA/REGATTA**

**Maison PEN DUICK**

**Maison SCALEX**

**Maison TIROT**

**Maison TRI-ANG France**

**Maison VILAC**

**Maison VOGU'ENMER**

**Conclusion en forme de bouteille à la mer**

**Lexique des principaux termes de marine de l'ouvrage**

**Références bibliographiques**

**Remerciements**

RESUME pour le 4<sup>e</sup> de couverture :

Imaginons : L'océan scintillant sous le soleil de ce début d'été. Sur la plage, des enfants jouent aux châteaux de sable. A nos pieds, dans un trou d'eau, des petits bateaux-jouets aux voiles colorées. Les souvenirs reviennent progressivement à notre mémoire. Ces voiliers nous sont familiers. Ont-ils été fabriqués il y a trente ans ou six mois ? Nous croyons les reconnaître. Nous avons joué avec les mêmes... presque les mêmes.

Au cours du XX<sup>e</sup> siècle en France, les fabricants ont rivalisé de savoir-faire pour créer des jouets navigants. Et ces bateaux ont effectivement vogué, tant sur les bassins des parcs de la capitale que sur les mares des villages, avant de sombrer dans l'oubli durant plus de quatre décennies. Si depuis quelques années un attrait nouveau se dessine pour les jouets anciens en général, peu d'ouvrages ont été, jusqu'à présent, consacrés aux petits bateaux à voile, à leur histoire et à celle de leurs créateurs.

Nova, Borda, Vogu'enmer, Giraud-Sauveur, Tirot, Deffain, mais aussi Reeves, Giner, Triang, Günther et les autres : ils sont là, prêts à nous conter leurs aventures riches comme des histoires de flibustiers, avec des trésors amassés durant les années fastes, un secret sur l'armada de balandros, un mouvement d'escadre de la fière Albion, une conquête des Amériques, des pirates en embuscade dans les eaux asiatiques et finalement des naufrages mouvementés...

Car dans les années 1950, la fortune de mer guette nos fabricants. Les voiliers-jouets en bois vont subir avec l'arrivée du plastique, ce que les vrais et grands voiliers avaient connu en 1838 avec la montée en puissance des coques de fer... La marine traditionnelle n'y avait pas survécu, nos petits voiliers en bois ne résisteront guère mieux aux envahissantes matières synthétiques.

Le livre qui est proposé ici n'est ni une encyclopédie, ni un dictionnaire. Il s'appuie cependant sur des exemples parfois méconnus et cherche à mettre à l'honneur, autant que faire se peut, les oubliés, les petites entreprises familiales et les artisans, créateurs de voiliers aux lignes remarquables.

Pour la première fois dans un ouvrage traitant des bateaux, une clef d'identification inédite et d'emploi rapide doit permettre à l'amateur d'identifier un voilier-jouet français, en s'appuyant sur la reconnaissance d'éléments comme la dimension de la coque, la forme de la quille ou la construction du gréement.

En ouvrant ce livre, c'est un monde de rêve qui s'offre aux passionnés. Le chemin que cet ouvrage souhaite faire emprunter à l'amateur est celui de la passion pour le voilier-jouet. Il y sera parvenu un peu si, en louvoyant parmi les chapitres, il a semblé au lecteur que le temps s'écoulait plus doucement entre les pages.